

M. NANTEL: Il a dû en donner une partie au dehors, parce qu'il ne peut y voir lui-même.

M. LEMIEUX: J'ai grande confiance en la traduction de M. Sauvalle.

Son œuvre que j'ai vue a rallié toute mon approbation et j'en ai entendu faire de grands éloges.

Chemin de fer intercolonial, ameublement pour la nouvelle annexe du bureau, à Moncton, \$16,000.

M. GRAHAM: Ce crédit suffira-t-il à l'amendement du bureau?

M. COCHRANE (ministre des Chemins de fer et Canaux): Oui, il nous permettra de terminer l'ameublement. L'honorable député sait combien on y est à l'étroit. J'avais rayé cet article du budget principal, dans la pensée qu'il n'en serait pas besoin, cette année; mais M. Brady me dit que nous perdons de l'argent sur les frais d'exploitation et que ce crédit nous permettra de réaliser des économies en fort peu de temps.

Rameau à Wallace-Harbour, \$60,000.

M. GRAHAM: Quel est ce rameau de Wallace-Harbour?

M. COCHRANE: Ce rameau se rattache à une proposition qu'on nous a faite, relativement à la houille. Nous avons passé avec la Dominion Steel Company, un marché touchant une de ses mines, et par ce marché nous nous sommes engagés au transport annuel de 200,000 tonnes de houille. La compagnie s'est engagée à construire son propre dock. C'est une affaire strictement commerciale, qui donnera un rendement à l'Intercolonial.

M. SINCLAIR: Le ministre dit-il que Wallace-Harbour se trouve dans l'île du Cap-Breton?

M. COCHRANE: Non, je dis que la Dominion Steel Company nous a fait cette proposition. Ce crédit est affecté à la construction de deux milles d'embranchement jusqu'au port, à partir de l'Intercolonial.

M. SINCLAIR: Le ministre affirme donc que c'est en vue de développer une houillère.

M. COCHRANE: Non, c'est en vue de l'expédition de la houille.

M. SINCLAIR: Le seul Wallace-Harbour que je connaisse se trouve dans Cumberland.

M. COCHRANE: Effectivement.

M. EMMERSON: Il y a quelques années, on y a construit un rameau ou embranchement se rattachant à l'exploitation de carrières. S'agit-il ici du prolongement de ce rameau?

M. COCHRANE: Oui.

M. LEMIEUX.

M. EMMERSON: La voie a été fournie et construite par la compagnie et l'Intercolonial a fourni les rails, les traverses et le ballast. Ce rameau est devenu la propriété de l'Intercolonial.

M. COCHRANE: Oui, c'est sa propriété.

Il existe à Pugwash, une situation qui mérite examen. Il y a là un point d'expédition, et il faudrait de plus grandes facilités.

Chemin de fer de la baie d'Hudson, construction du chemin de fer, \$1,500,000.

M. OLIVER: Le ministre voudrait-il bien nous donner ce détail?

M. COCHRANE: Au budget principal nous avons inscrit \$2,000,000, mais cela suffira tout au plus à l'exécution des travaux adjugés. En mai ou en juin, j'espère, nous serons en mesure de faire une nouvelle adjudication et de prendre une décision au sujet du port. Non seulement espérons-nous faire l'adjudication de tous les autres travaux, mais nous comptons commencer les travaux du terminus, l'érection des élévateurs et les améliorations du port.

M. OLIVER: Combien y a-t-il de milles du réseau en construction?

M. COCHRANE: Cent quatre-vingt-cinq milles.

M. OLIVER: Le ministre ne compte pas...

M. COCHRANE: Je ne compte pas le parachever. Mais nous pourrions faire une nouvelle adjudication. Les études sont terminées jusqu'aux deux ports, Nelson ou Churchill.

M. OLIVER: C'est une totalité de trois millions et demi. Si c'est la dépense globale.

M. COCHRANE: Non, mais c'est peut-être plus que nous ne dépenserons, cette année.

M. OLIVER: Je veux dire que le Gouvernement n'entend pas dépenser plus que cela cette année. L'achèvement de ce réseau demandera bien des années. Comment le ministre compte-t-il l'achever, cette année, avec ce crédit?

M. COCHRANE: Je le répète, dès que nous aurons fait choix du port, je me propose de faire l'adjudication du reste de la voie, à partir du 185e mille jusqu'au port, et en outre, je veux commencer les travaux du terminus et les améliorations du port. Même après avoir fait choix du port, il nous faudra bien quelque temps pour que les ingénieurs puissent se rendre là, faire le levé des plans, les études et arrêter les projets des travaux d'amélioration du port. Si nous réussissons à utiliser tout ce crédit, tout ira bien. Nous n'y réussirons pas, cette année. Il y a